

1^{er} FÉVRIER

**Avant-fête de la Rencontre
de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ ;
et mémoire du saint martyr Tryphon**

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

La sainte Eglise s'apprête à recevoir en elle le Seigneur / comme un enfant qui, de ses grâces, / vient réjouir mystiquement l'ensemble des fidèles amis de Dieu / qui élèvent la voix pour lui déclarer : / Tu es ma gloire, ma renommée, l'ornement de ma plénitude, c'est toi, // Verbe qui pour moi es devenu un tout-petit enfant selon la chair.

Celle qui est la chambre nuptiale resplendissante de lumière, / le tabernacle très-digne d'honneur, / le temple saint et plus vaste que les cieux, / porte le Seigneur à l'intérieur du Temple / et le donne à la sainte Eglise comme un promis, / intercédant pour que soient délivrés de la mort et du péril / ceux qui sans cesse, à juste titre, // la glorifient comme la Mère de Dieu.

Selon l'espérance que tu nourrissais, / saint vieillard Syméon, / viens dans le temple voir le Christ ; / reçois-le dans tes bras en disant au Sauveur : / « Maintenant, laisse ton serviteur s'en aller de la terre » ; / fais venir aussi la sainte Prophétesse / pour glorifier avec toi le Bienfaiteur // qui de façon étonnante est devenu un tout-petit enfant selon la chair.

t. 1

Bienheureux Martyr Tryphon, / désormais tu savoures vraiment les pures délices dans les cieux / toi qui, en témoin de la vérité, / as mené les plus nobles combats ; // prie le Christ d'accorder à nos âmes la paix et la grande miséricorde.

Bienheureux Martyr Tryphon, / sous les rayons de la lumière éternelle tu es devenu tout entier lumineux, / toi qui as brisé l'opacité de l'erreur / et qui, par la grâce de Dieu, a renversé les princes de ce monde ténébreux ; // prie le Christ d'accorder à nos âmes la paix et la grande miséricorde.

Bienheureux Martyr Tryphon, / tu es digne de goûter l'allégresse des Anges, leur joie, / car, dans la force de ton âme, tu as renoncé à tous les charmes de la vie, les tenant pour rien ; / avec courage tu as témoigné jusqu'au bout : // intercède à présent pour nos âmes.

Gloire, t. 2

Dédaignant les choses d'ici-bas, / bienheureux Tryphon, / avec courage tu partis vers le stade ; / en ton combat sanglant de martyr victorieux, tu renversas habilement l'orgueilleux / et tu reçus la couronne des vainqueurs. // Ne cesse pas de supplier pour nous le Christ notre Dieu pour le salut de nos âmes.

Et maintenant...

Si c'est un vendredi soir ou un samedi soir : Dogmatique du ton occurrent. Les autres soirs :

Aujourd'hui Syméon reçoit dans ses bras le Seigneur de gloire, / Celui que jadis Moïse a vu dans la nuée / lui donner les tables de la Loi sur le mont Sinaï. / C'est Lui qui parle par les prophètes, Lui l'Auteur de la Loi ; / c'est Lui que David annonce, et qui à tous inspire la crainte, // Lui, le Très-miséricordieux.

Apostiches, t. 6

La lumière au triple éclat / qui s'est levée nouvellement de la Vierge /
éclaire ineffablement l'univers // des rayons de sa resplendissante
divinité.

v. Maintenant, Maître, Tu laisses aller en paix ton serviteur, selon ta
parole.

De la déchéance qui flétrissait les mortels depuis la désobéissance
d'Adam / le Christ nous a manifestement relevés / lorsque, sans
changement, il naquit de la Vierge // et devint un petit enfant.

v. Lumière qui se révèle aux nations et gloire de ton peuple Israël.

Le Seigneur et auteur de la Loi, / accomplissant la Loi contenue dans
l'Écriture, / est porté à présent dans le Temple de la Loi par la Vierge
sa Mère // comme divin enfant nouveau-né.

Gloire... Et maintenant, t. 2

La sainte Vierge apporte le saint Enfant au saint prêtre dans le
Saint des Saints. / Étendant les bras, Syméon Le reçoit avec
joie et clame : // Maintenant, Seigneur Maître, Tu laisses aller
en paix ton serviteur, selon ta parole.

Troaire, t. 4

Ton Martyr, Seigneur, pour le combat qu'il a mené / a reçu de toi,
notre Dieu, la couronne d'immortalité ; / animé de ta force, il a terrassé
les tyrans / et réduit à l'impuissance l'audace des démons ; // par ses
prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

Gloire... Et maintenant... t. 1

Se penchant du haut du ciel vers la terre, / le chœur céleste voit une
Mère Vierge / porter au temple comme un enfant nouveau-né / le
premier-né de toute la création / et les Anges, dans l'allégresse, //
chantent l'hymne d'avant-fête avec nous.

MATINES**Cathisme I, t. 1**

Celui qui siège avec le Père sur le trône saint, / est venu sur la
terre et naît de la Vierge ; / Celui qui n'a pas de limite dans le
temps / devient petit enfant. / Syméon Le prend dans ses bras,
se réjouit et dit : // Maintenant Tu laisses aller ton serviteur dans
la joie, ô Compatissant.

Cathisme II, t. 4

Toi qui en tes mains de vieillard, ô Syméon, / as porté le Christ notre
Dieu / qui de la Mère inépousée / est issu selon la chair comme un
enfant, / tu as reçu glorieusement la sentence de ton départ / et la grâce
inépuisable des miracles ; // c'est pourquoi tous, à juste titre, nous te
glorifions.

Puis on chante **les canons** : le premier (t. 4) est celui **de l'Avant-fête** ; le second (t. 8), en l'honneur **du Martyr**, est l'œuvre de Théophane et porte en acrostiche : Truffe-moi, saint Tryphon, de célestes délices.

Ode 1, t. 4

« Je te chante, Seigneur mon Dieu, / car tu as guidé ton peuple au milieu de la mer ; / tu as jeté à l'eau les chars de Pharaon // et tu as fait sombrer ses puissantes armées. »

Je te chante, Seigneur mon Dieu qui t'es fait tout petit selon la chair, t'es soumis à la Loi et as sauvé l'humanité, pour laquelle tu t'es incarné.

Le Vieillard, recevant dans ses bras le Dieu qui donne la vie, prend congé de la vie en s'écriant : Maintenant laisse-moi m'en aller, car aujourd'hui je t'ai vu.

Tu obéis aux lois de la nature et te soumets aux préceptes de l'Écriture selon la loi, ô Christ, toi qui jadis m'avais dicté la loi sur le mont Sinaï.

Je te chante, Seigneur mon Dieu, car tu es né de la sainte Vierge Mère, et d'elle tu as fait l'espérance de nos âmes.

t. 8

« Ayant passé la mer comme sur une terre ferme, / fuyant la servitude des Égyptiens, / le peuple d'Israël clama : // Chantons notre Libérateur et notre Dieu. »

Toi qui jouis dans le ciel des délices vraiment divines, invincible Martyr, par ton intercession délivre mon âme du trouble des passions.

Ayant ouï les paroles de Dieu, tu les mis en pratique, glorieux Martyr, en chérissant la sainteté et en embrassant la sagesse.

Tu fus en vérité le pasteur conduisant sur les pâtures de la sagesse les pensées de ton âme, illustre Saint, ramenant les âmes égarées et les menant au vrai Dieu.

Eclaire-moi de ta lumière mystique, ô Vierge toute-pure qui enfantas le Reflet de la splendeur du Père, et dissipe les ténèbres du péché.

Ode 3, t. 4

« Mon cœur est affermi dans le Seigneur mon Dieu, // car ma faiblesse est soutenue par la ceinture de sa puissance. »

Que le Temple s'ouvre, car à présent s'avance le temple de Dieu qui va faire de nous les temples de son Esprit saint.

Voici que l'ombre a disparu, cédant la place à la vérité de la grâce qui survient : reçois donc le Christ, Syméon.

Que la sage veuve Anne, solitaire et connue de Dieu, rende grâce maintenant à celui qui pour nous devient enfant selon la chair !

Chantons selon la vraie foi la Vierge Mère de Dieu, car elle intercède pour nous sans cesse auprès du Seigneur.

t. 8

« Tu es le soutien... »

Tu as émoussé la force de l'orgueil, illustre Martyr du Christ ayant revêtu la puissance du Très-Haut.

Dans l'enveloppe de la chair, tu as éteint l'audace de l'ennemi incorporel et tu as prêché Dieu le Verbe fait chair.

Par ta seule présence sont mis en fuite les esprits mauvais : ils sont chassés par la grâce du saint Esprit.

Jouissant de ton secours, je n'aurai pas à rougir, Mère de Dieu toute-pure, et je serai sauvé, car tu es la protectrice de ma vie.

« Tu es le soutien de ceux qui affluent vers Toi, / Tu es la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, // et mon esprit Te chante, Seigneur. »

Cathisme, t. 4

Ayant goûté aux peines de la chair, tu méritas de savourer sans peine les délices divines au Paradis, / en recevant de Dieu la couronne d'immortalité ; / c'est pourquoi, saint Martyr, / tu fais sourdre des fleuves de miracles // pour ceux qui de tout cœur se réfugient sous ta sainte protection.

Gloire... Et maintenant... t. 1

Dans le temple tu es offert, toi la Vie de l'univers, / et pour moi tu deviens un enfant soumis à la Loi, / toi qui jadis en gravas les tables sur le mont Sinaï, / afin de nous soustraire à l'esclavage de l'antique Loi. / Gloire à ta miséricorde, / gloire à ton règne, Sauveur, // gloire à ton œuvre de salut, seul Ami des hommes.

Ode 4, t. 4

« Ô Christ, ta gloire a couvert les cieux et rempli l'univers, / c'est pourquoi sans cesse nous chantons : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Les Anges furent émerveillés lorsqu'ils virent dans les bras du Vieillard le Dieu qui est chanté comme Fils avec le Père et l'Esprit.

Le Dieu parfait qui fit sienne notre imperfection, en se conformant à la loi nous a donné la perfection de la grâce.

Le recevant en ses bras comme un enfant et voyant en esprit notre Dieu, Syméon a proclamé le Christ comme salut du monde.

Saint Vieillard, tu es devenu plus vénérable que Moïse, qui reçut la loi sur le mont Sinaï, car le Christ Seigneur, tu l'as porté dans tes bras.

Anne, en prophétesse, a reconnu le Dieu sorti de ton sein ; et toi, Mère de Dieu, ne cesse pas d'intercéder pour le salut de tes serviteurs.

t. 8

« J'ai entendu, Seigneur, le mystère de ton dessein de salut, / j'ai considéré tes œuvres // et j'ai glorifié ta Divinité. »

Par ton endurance tu frappas de stupeur les tyrans qui t'observaient, Bienheureux, car tu supportas les châtements comme si un autre souffrait dans ton corps.

Tu as savouré les peines et les douleurs qui te pénétrèrent, Bienheureux, et plus purement encore tu jouis de la gloire éternelle qui te comble à présent.

Tandis qu'on déchirait ton corps par l'acuité des ongles de fer, par la grâce de Dieu, bienheureux Martyr, se renforçait la vigueur de ton âme.

Vierge Mère, c'est en toi que je mets tout mon espoir : garde mon âme, toi qui enfantas le Sauveur notre Dieu.

Ode 5, t. 4

« Toi qui fais monter la lumière du matin / et nous montres le jour, // gloire à toi, Jésus, Fils de Dieu, ami des hommes, gloire à toi. »

Dans l'ombre de la loi la parole de la grâce fut révélée clairement au juste Syméon recevant dans ses bras le corps du Christ.

Le voici, prophétise Syméon, pour la chute et la résurrection, pour la déchéance des incroyants et le relèvement des fidèles.

Mère de Dieu immaculée, supplie ton Fils de délivrer du péril et de tout malheur ceux qui te glorifient.

t. 8

« En cette veille et dans l'attente du matin, / Seigneur, nous te crions : Prends pitié de nous et sauve-nous, / car tu es en vérité notre Dieu, // nous n'en connaissons nul autre que toi. »

Ayant reçu le pouvoir de l'Esprit saint, illustre Martyr, tu fus capable d'accomplir des miracles prodigieux.

Victorieux Martyr, tu renversas les idoles de l'erreur, car tu avais à cœur d'adorer l'image du vrai Dieu.

Avec courage tu l'emportas sur l'impiété du tyran, sage Martyr que la foi du Christ remplissait de vigueur.

Nulle parole n'exprimera la manière dont tu conçus, Vierge pure : ton enfantement demeure pour nous ineffable.

Ode 6

« Toi qui délivras le prophète Jonas, ô Christ notre Dieu, / fais-moi sortir du gouffre de mes péchés // et sauve-moi, dans ton amour pour les hommes. »

Au Vieillard fut révélé qu'il ne mourrait pas avant de voir le Christ : en ce jour, portant le Maître dans ses bras, il l'annonce à tout le peuple d'Israël.

Le Vieillard reçoit comme nouveau-né le Créateur des siècles, le Christ, lumière des nations et gloire d'Israël.

Maintenant prophétise Syméon, annonçant l'avenir à la Vierge Mère ; Anne rend grâce à Dieu pour celui qui de la Vierge s'est montré dans la chair.

Bienheureux est ton sein dont est issue une telle gloire : ô Vierge, ton enfant est Dieu, lumière des nations, glorieuse rédemption.

t. 8

« Purifie-moi, Sauveur... »

Ayant asséché les libations infâmes et les graisses impures des oblations faites aux idoles, glorieux Tryphon, tu as abreuvé de ton sang les nobles rejetons de l'Église.

Le sang des martyrs embaume comme un parfum et fait sourdre les guérisons ; la cendre de leur corps sanctifie les âmes des fidèles qui leur rendent honneur.

Comme une arche vivante, ô Mère de Dieu, tu reçus le Verbe éternel, comme un saint temple tu logeas ton Créateur, et comme un trône de feu tu portas le Maître de toute la création.

« Purifie-moi, Sauveur, / car nombreuses sont mes iniquités ; / retire-moi de l'abîme du mal, je T'en supplie ; / car j'ai crié vers Toi : // Exauce-moi, Dieu de mon salut. »

Kondakion, t. 8

Fortifié par la Trinité, glorieux Tryphon, vénérable dans le Seigneur, /
tu fis disparaître le culte des dieux multiples ; / ayant vaincu les tyrans
grâce au Christ Sauveur, tu as reçu la couronne des Témoins // et le
pouvoir des guérisons, comme invincible martyr.

Ikos

L'assemblée des fidèles présente en ce jour le festin sacré portant les signes de l'avant-
fête : le Seigneur porté sur les bras du saint vieillard quarante jours après sa nativité
virginale et le mémorial de l'Athlète victorieux, // pour célébrer le triomphe de
l'invincible martyr.

Synaxaire

Le 1er Février, mémoire du saint martyr Tryphon.

Tryphon, quel est ton sort ? / - Sous le tranchant du glaive je trouve la mort. / Et le temps
de ta fin ? - C'est la nouvelle lune. / En « Février » Tryphon est inscrit à la « une ».

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 4

« Dieu de nos Pères, ne rougis pas de nous, / mais donne-nous
l'audace de chanter : // Ô notre Dieu, tu es béni. »

En ce jour le Dieu qui habita le sein de la Vierge a son trône de feu dans les bras de
Syméon.

Assumant notre condition terrestre, ô Verbe, tu es devenu petit enfant selon la chair, et
comme tel tu te soumis aux purifications de la loi.

Anne prophétise pour nous l'avenir, annonçant l'attente des nations et la rédemption
d'Israël.

Terre vierge qui sans semence d'homme enfantas le Verbe incarné de ton sein, refuge
de nos âmes, réjouis-toi.

t. 8

« Venus jadis de Judée à Babylone, / les adolescents par leur foi dans la Trinité / ont
foulé aux pieds le feu de la fournaise en chantant : // Dieu de nos pères, Tu es
béni. »

Portant couronne, tu exultes dans les cieux, jubilant avec les chœurs des Martyrs, car
ayant vaincu l'erreur par la parole de vérité, tu chantes joyeusement : Dieu de nos
Pères, tu es béni.

Le Maître de l'univers couronne le Martyr pour ses souffrances et le fait habiter dans
les parvis célestes pour chanter à haute voix : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Toi qui portes comme enfant nouveau-né le Dieu d'avant les siècles ayant pris corps en
toi, ô Toute-pure, ne cesse pas d'intercéder pour le salut des fidèles chantant : Dieu de
nos Pères, tu es béni.

Ode 8, t. 4

« Les Jeunes Gens captifs confessèrent le Christ comme Roi, / lorsque dans la fournaise ils disaient à pleine voix : // Toutes ses œuvres, chantez le Seigneur. »

Celui qui pour nous s'est fait enfant comme nous et s'est soumis à la Loi pour que de la loi écrite nous fussions tous délivrés, toutes ses œuvres, chantez-le comme Seigneur.

Te voyant, Lumière mystique, le vieillard Syméon te reçut dans ses bras, s'écriant : Ô Verbe, maintenant laisse-moi m'en aller de la vie éphémère vers l'immatérielle.

Le Christ, ce Roi que la Vierge Marie enfanta pour nous, demeurant vierge pure après l'enfantement, toutes ses œuvres, chantez-le comme Seigneur.

t.8

« Dans sa rage contre les serviteurs de Dieu...

Jusqu'aux brûlures de la décapitation, jusqu'à l'effusion de ton sang, jusqu'à la mort finale tu luttas en t'opposant au péché, Témoin du Christ ; et maintenant, ayant trouvé la vie cachée en Christ, tu t'écries : Vous les prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Sur terre tu luttas, combattant les impies qui te forçaient cruellement à l'erreur mensongère, hostile à Dieu ; mais portant couronne dans les cieux, Tryphon, tu jubiles avec les Anges en t'écriant : Jeunes gens, bénissez, et vous prêtres, célébrez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Tu dénonças l'impiété des tyrans, et sous les flots de ton sang tu as éteint le culte des démons, toi qui annonçais purement, comme il convient, l'unique Dieu en la Trinité, toi qui le vénérais et t'écriais : Prêtres, bénissez le Seigneur, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Suivant tes paroles, Vierge toute-pure, nous te disons bienheureuse, toi qui as eu le bonheur d'enfanter en la chair celui qui est vraiment bienheureux, qui habite la lumière inaccessible, le Maître qui nous illumine, que les jeunes gens bénissent, que les prêtres célèbrent, que le peuple exalte dans tous les siècles.

« Dans sa rage contre les serviteurs de Dieu / le tyran chaldéen attisa sept fois plus la flamme de la fournaise, / mais quand il les vit sauvés par une puissance supérieure, / il cria au Créateur et Libérateur : / Enfants, bénissez-Le, prêtres, chantez-Le, // peuples, exaltez-Le dans tous les siècles. »

Ode 9, t. 4

« Nous magnifions ton amour pour nous, / ô Christ notre Sauveur, / gloire de tes serviteurs et couronne des croyants, // qui magnifies la mémoire de la Mère de Dieu. »

Celui qui jadis avait gravé les tables de la Loi est porté comme un enfant dans les bras du Vieillard et nous révèle une loi plus sainte, l'Évangile.

Dans le temple en ce jour le vieillard Syméon reçoit dans ses bras le Christ notre Dieu et s'écrie : Ô Maître, maintenant laisse aller en paix ton serviteur.

Les Anges, qui voyaient dans la chair leur propre Créateur comme un nourrisson porté sur les bras du Vieillard, avec crainte ont chanté sa gloire.

Syméon, porteur de Dieu et témoin oculaire du Seigneur, principe de la grâce, accomplissement de la Loi, souviens-toi de nous qui vénérons ta sainte dormition.

Réjouis-toi, Vierge toute-pure, ô Marie, allégresse du monde et gloire de la virginité, Mère et servante du Christ Sauveur ; intercède pour nos âmes auprès de lui.

t. 8

« Mère de Dieu et Vierge inépousée... »

Elle transcende le visible, l'espérance des Martyrs ; leur attente se montre pleine du bonheur immortel, pleine d'allégresse, de joie et de sérénité ineffable ; à juste titre ils sont dits bienheureux.

Saint Tryphon, tu es devenu une seconde lumière lorsque de la première tu t'es approché, prenant sa forme et son éclat, rayonnant de la splendeur qu'elle transmet ; c'est pourquoi tous ensemble nous te disons bienheureux.

Tu n'as pas fléchi dans les combats, victorieux Athlète, mais tu t'es montré en vérité l'éponyme des délices de Dieu ; maintenant que tu jouis de ses plus pures voluptés, demande le salut pour les fidèles qui te vénèrent.

Mère de Dieu, mortifie mes pensées charnelles, vivifie mon âme réduite à la mort grâce au pouvoir que te donne la vraie Vie née de toi selon la chair, pour accorder le salut, en son amour ineffable, aux fidèles qui te chantent.

« Mère de Dieu et Vierge inépousée qui, sans qu'on puisse l'expliquer, / as conçu par la parole le vrai Dieu, plus haut que les Puissances immaculées // par nos hymnes incessantes nous te magnifions. »

Exapostilaire, t. 3

Dans la merveilleuse et divine félicité qui te comble, Bienheureux, tu es devenu le compagnon des saints Anges, toi qui faisais paître les oies dans les vallons, et tu as reçu de Dieu le pouvoir des guérisons, saint martyr Tryphon, pour éloigner des hommes les faiblesses et les infirmités.

Ayant présenté son enfant dans le sanctuaire, la Vierge tout-immaculée accomplit les prescriptions de la Loi ; et, lorsque le juste Syméon le reçut dans ses bras, il dit à la Vierge : Le voici pour la chute et le relèvement d'une multitude et comme signe de contradiction.

Apostiches, t. 2

Sans souillure le Christ est issu de la Vierge, / comme sans écoulement le Fils naît du Père avant l'aurore, // lui par qui Adam se trouve racheté.

v. Maintenant, Maître, Tu laisses aller en paix ton serviteur, selon ta parole.

Portes des cieux, ouvrez-vous : / le Christ, en effet, est porté dans le temple comme un enfant à Dieu son Père // par sa Mère, la Vierge immaculée.

v. Lumière qui se révèle aux nations et gloire de ton peuple Israël.

Syméon, reçois le Christ, le Seigneur de gloire, / ainsi que l'Esprit saint te l'a lui-même révélé : // le voici en effet parmi nous.

Gloire... Et maintenant...

En ce jour, le créateur du ciel et de la terre est porté dans les bras par le saint vieillard Syméon / qui proclame inspiré par l'Esprit Saint : // Maintenant je suis délivré car j'ai vu mon Sauveur.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le Congé.

Si l'avant-fête de la Rencontre tombe un samedi.

Le vendredi soir, après les stichères du Lucernaire, Gloire : du Saint, Et maintenant : Dogmatique du ton occurrent.

Si l'avant-fête tombe le dimanche avant celui du Publicain et du Pharisien.

Le samedi, aux Petites Vêpres, stichères de la Résurrection et de la Mère de Dieu, comme d'habitude. Tropaire du dimanche, Gloire... Et maintenant : son théotokion.

Aux Grandes Vêpres, on chante au Lucernaire 10 stichères : 4 du dimanche, 3 de l'avant-fête et 3 du martyr. Gloire : du Saint, Et maintenant : Dogmatique du ton occurrent. A la Litie : stichères du temple, puis les apostiches des vêpres de l'avant-fête, Gloire : de l'avant-fête (celui du Lucernaire), Et maintenant : doxastikon des apostiches de Laudes. Apostiches du dimanche, Gloire... Et maintenant : de l'avant-fête. A la bénédiction des pains, Vierge Mère de Dieu, réjouis-toi (2 fois) et le tropaire de l'avant-fête (1 fois).

A Matines, après Le Seigneur est Dieu, tropaire du dimanche (2 fois), Gloire : du Saint, Et maintenant : de l'avant-fête. Cathismes du dimanche, avec leurs théotokia. Hypakoï, anavathmi et prokimenon du ton. Evangile du dimanche, etc. Canon de la Résurrection (4 avec l'hirmos), de la Mère de Dieu (2), de l'avant-fête (4) et du martyr (4). Catavasies de la fête (2 février). Après la 3^e ode, cathismes du Saint et de l'avant-fête. Après la 6^e ode, kondakion et ikos du dimanche. A la 9^e ode, on chante Toi plus vénérable. Exapostilaire du dimanche, Gloire : du martyr, Et maintenant : de l'avant-fête. A Laude, 5 stichères du dimanche et 3 de l'avant-fête, avec leurs versets, Gloire : Eothinon, Et maintenant : Tu es toute-bénie. Grande doxologie. Tropaire de Résurrection, litanies et congé. Aux Heures, tropaire du dimanche, puis de l'avant-fête ou du martyr, en alternant, kondakion de l'avant-fête ou du dimanche, en alternant.

Si l'avant-fête tombe le dimanche du Pharisien, du Prodiges ou du Jugement dernier.

Le samedi soir aux Grandes Vêpres, on chante au Lucernaire 10 stichères : 4 de l'Octoèque, 3 du Triode et 3 de l'avant-fête (le dimanche de Carnaval : 3 de l'Octoèque, 4 du Triode et 3 de l'avant-fête). Gloire : du Triode, Et maintenant : Dogmatique du ton. A la Litie : stichères du temple, puis de l'avant-fête (apostiches de vêpres), Gloire : du Triode, Et maintenant : de l'avant-fête (doxastikon des apostiches de laudes). Apostiches de l'Octoèque. Gloire : du Triode, Et maintenant : de l'avant-fête. A la bénédiction des pains, Vierge Mère de Dieu (2 fois) et tropaire de l'avant-fête (1 fois). Si l'on sépare les vêpres des matines, tropaire du dimanche, Gloire... Et maintenant : de l'avant-fête. A Complies, kondakion de l'avant-fête, Gloire... Et maintenant : du Triode.

A Matines, après Le Seigneur est Dieu, tropaire du dimanche (2 fois), Gloire... Et maintenant : de l'avant-fête. Le reste comme d'habitude jusqu'au canon. Canon de la Résurrection (4 avec l'hirmos), de la Mère de Dieu (2), de l'avant-fête (4) et du Triode (4). Catavasies de la fête. (Le dimanche de Carnaval, canon de la Résurrection : 4, de l'avant-fête : 4 et du Triode : 6. Catavasies du Triode). Après la 3^e ode, cathismes du Triode et le l'avant-fête. Après la 6^e ode, kondakion et ikos du Triode. A la 9^e ode, on chante Toi plus vénérable. Exapostilaire du dimanche, Gloire : du Triode, Et maintenant : de l'avant-fête. A Laudes, 5 stichères de la Résurrection et 3 du Triode (le dimanche de Carnaval : 4 de la Résurrection et 4 du Triode). Gloire : du Triode, Et maintenant : Tu es toute-bénie. Grande doxologie. Tropaire de Résurrection, litanies et congé. Eothinon et Prime au narthex. Aux Heures, tropaire du dimanche, puis de l'avant-fête ; kondakion de l'avant-fête ou du Triode, en alternant.

Si l'avant-fête de la Rencontre tombe le samedi des Défunts.

On chante l'office de l'avant-fête le vendredi précédent, avec l'office des saints Cyr et Jean et celui de saint Tryphon. Au Lucernaire, 3 stichères de l'avant-fête et 3 des Anargyres, Gloire : des Anargyres, Et maintenant : de l'avant-fête. Apostiches de l'avant-fête, Gloire : des Anargyres, Et maintenant : de l'avant-fête.

A Matines, cathismes de l'avant-fête. Canon de l'avant-fête (6 avec l'hirmos) et les deux canons des Saints (8). A Laudes, on chante 4 stichères de Tryphon (ceux du lucernaire, en répétant le premier), Gloire : de Tryphon (celui du lucernaire), Et maintenant : de l'avant-fête. Apostiches de l'avant-fête, et le reste comme d'habitude.

Quant à l'office des défunts, il est chanté le samedi du Jugement dernier, comme d'habitude.

Si l'avant-fête de la Rencontre tombe le lundi, le mardi ou le jeudi des laitages.

Au Lucernaire, 3 stichères de l'avant-fête et 3 du Saint, Gloire : du Saint, Et maintenant : de l'avant-fête. Apostiches du Triode, Gloire... Et maintenant : de l'avant-fête. Tropaire du Saint, Gloire... Et maintenant : de l'avant-fête. A Complies, kondakion de l'avant-fête.

A Matines, après Le Seigneur est Dieu, tropaire de l'avant-fête (2 fois), Gloire : du Saint, Et maintenant : de l'avant-fête. Après la première lecture du Psautier, petite litanie et cathisme I de l'avant-fête. Après la seconde lecture du Psautier, cathisme II du Triode, sans ecténie. Canon de l'avant-fête (8 avec l'himos) et du Saint (4). Dans les odes où intervient le Triode : canon de l'avant-fête (4 avec l'hirmos), du Saint (2) et du Triode (8) ; catavasies du Triode. Apostiches du Triode, Gloire... Et maintenant : de l'avant-fête. Aux Heures, tropaire de l'avant-fête, puis du Saint ; kondakion de l'avant-fête.

Si l'avant-fête de la Rencontre tombe le mercredi ou le vendredi des laitages.

Le mardi soir ou le jeudi soir au Lucernaire, 3 stichères de l'avant-fête et 3 du Saint, Gloire : du Saint, Et maintenant : de l'avant-fête. Apostiches du Triode, Gloire... Et maintenant : de l'avant-fête. Tropaire du Saint, Gloire... Et maintenant : de l'avant-fête. Litanie triple et prière de saint Ephrem (3 grandes métanies), puis le Congé. A Complies, on dit le premier triode de matines du Triode ; kondakion de l'avant-fête ; 3 grandes métanies.

A Matines, après Le Seigneur est Dieu, tropaire de l'avant-fête (2 fois), Gloire : du Saint, Et maintenant : de l'avant-fête. Après la première lecture du Psautier, petite litanie et cathisme I de l'avant-fête ; après la seconde lecture du Psautier, cathisme II du Triode avec son stavrothéotokion, sans ecténie. Canon de l'avant-fête (6 avec l'hirmos), du Saint (4) et du Triode (4). Dans les odes où interviennent les triodes : canon de l'avant-fête (4 avec l'hirmos), du Saint (2) et du Triode (8, à savoir 4 du canon complet et 4 du second triode, le premier triode ayant été dit à complies). Apostiches du Triode, Gloire... Et maintenant : de l'avant-fête. Litanie triple, prière de S. Ephrem (3 grandes métanies) et Prime.

Aux Heures, tropaire de l'avant-fête, puis du Saint. A chacune des Heures, avant la prière finale, 3 grandes métanies. A Sexte, tropaire de la prophétie et lecture du jour.

Si l'avant-fête de la Rencontre tombe le samedi des laitages.

Le vendredi soir, cathisme habituel. Au Lucernaire, on chante 6 stichères : 3 de l'avant-fête et 3 du Triode, Gloire : du Triode, Et maintenant : Dogmatique du ton. Entrée, prokimenon du jour, lecture du Triode et second prokimenon. Apostiches du Triode, Gloire : du Triode, Et maintenant : de l'avant-fête. Tropaire du Triode, Gloire... Et maintenant : de l'avant-fête. Litanie triple et Congé. A Complies, kondakion du Triode, puis de l'avant-fête.

A Matines, après Le Seigneur est Dieu, tropaire de l'avant-fête (2 fois), Gloire : du Triode, Et maintenant : de l'avant-fête. Après chacune des deux lectures du Psautier, cathismes du Triode et de l'avant-fête (2 strophes du Triode, Et maintenant : de l'avant-fête. Canon de l'avant-fête (6 avec l'hirmos redoublé) et du Triode (8). Catavasies : les hirmi du Triode. L'hirmos de la 2^e ode des saints Ascètes est chanté une seule fois ; à la fin de l'ode, on conclut avec le même hirmos. Après la 3^e ode, cathisme du Triode (les 2 premières strophes), Gloire... Et maintenant : de l'avant-fête. Après la 6^e ode, kondakion et ikos du Triode. Exapostilaire du Triode, puis de l'avant-fête. A Laudes, 4 stichères du Triode, Gloire : du Triode, Et maintenant : de l'avant-fête. Grande doxologie et Congé. Aux Heures, tropaire de l'avant-fête, puis du Triode ; kondakion de l'avant-fête ou du Triode, en alternant.